

EXTRAIT DU BULLETIN

DE LA

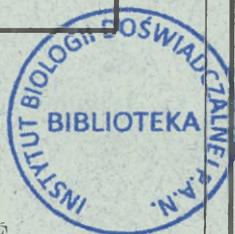
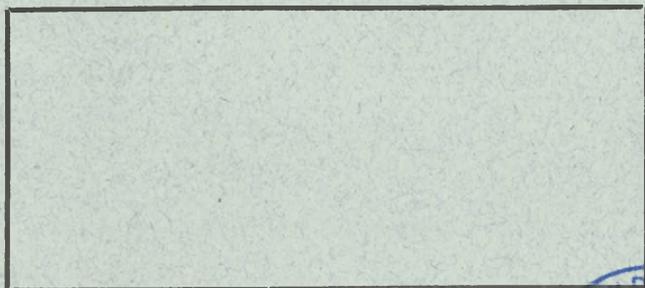
# SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

POUR L'ANNÉE 1883



5.211.

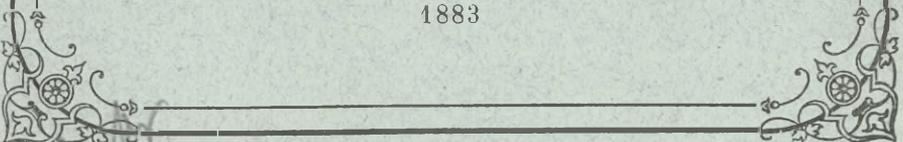


PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

7, rue des Grands-Augustins, 7

1883



*Wzrost do 1999  
19.7.48  
89.*



---

EXTRAIT DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE,  
t. VIII, 1883.

---

QUELQUES REMARQUES SUPPLÉMENTAIRES

SUR

# LES MORMONIDÉS

Par le Dr Bénédict DYBOWSKI

---

Le séjour de mon chasseur, pendant l'hiver dernier, sur l'île de Behring, m'a procuré des échantillons de cette famille, qui servent à compléter mes observations précédentes, publiées en 1882, dans le *Bulletin* de la Société, surtout sous le rapport de la coloration d'hiver des Oiseaux de ce groupe.

*Lunda cirrhata* Pall.

Plusieurs exemplaires jetés sur la côte par une tempête en novembre dernier, servent de preuve, que les jeunes, en changeant la robe de duvet, prennent un plumage différent de celui des adultes, caractérisé surtout par le blanc répandu sur tout le dessous du corps. Ce fait paraît être en contradiction avec celui que j'ai présenté dans mon article précédent, basé sur les deux individus, tués au voisinage de l'île de Behring, qui étaient noirs en entier, à bec noirâtre, et qui étaient considérés par les indigènes comme des jeunes de cette espèce. Il me paraît cependant, qu'on ne peut prétendre que les jeunes, comme ceux de Tétràs, de beaucoup d'autres Gallinacés et de plusieurs Palmipèdes, muent deux fois dans la première année, et que dans le premier plumage ils sont blancs en dessous, changeant bientôt cette couleur en noire.

L'étude de la mue du bec sur les Oiseaux adultes en captivité ne m'a pas réussi, car l'un est mort en décembre, et l'autre en février, avant d'être parvenus à l'état désiré. Jugeant cependant du changement de la forme du bec, à la suite de l'usure succes-



sive des tranchants des deux mandibules, je suis persuadé que le bec usé, ne peut parvenir à sa forme de printemps qu'après avoir changé en entier son fourreau superficiel. Ainsi donc, quoique je ne possède pas de fourreau pareil, je persiste dans ma conviction que le bec mue en entier. Pour appuyer cette opinion j'ajoute plusieurs dimensions du bec d'été et d'hiver.

Longueur du bec le long de sa ligne dorsale, 62<sup>mm</sup> au printemps, 62 en hiver.

Hauteur de la mandibule sup.	au sillon basal	20	—	49	—
—	au 2 <sup>e</sup> sillon	48	—	47	—
—	au 3 <sup>e</sup> sillon	44	—	44	—
—	au sillon terminal	7	—	5.5	—

*Simorhynchus cristatellus* Pall.

Les exemplaires d'été et d'hiver, que je possède, suffisent à confirmer les observations de M. Bureau, ainsi qu'à en expliquer et compléter quelques-unes.

1° L'extrémité du bec est d'un jaune corné, colorée légèrement de brunâtre au dos.

2° La couleur du reste de la surface cornée du bec est plutôt jaunâtre et non rouge.

3° Le front est gris roussâtre, plus ou moins foncé, jusqu'à la base de la huppe.

4° La huppe se compose de 9 à 10 plumes, longues, courbées en avant et de quelques autres plus courtes.

5° En habit d'hiver, le bec est jaune corné foncé.

6° Le dessous du corps, chez les dix exemplaires que je possède, est cendré foncé.

7° La forme du bec dans la saison de noces, c'est-à-dire après la mue, est différente de celle d'hiver; en été, les tranchants de la mandibule supérieure sont profondément échancrés un peu avant l'extrémité; l'extrémité même est coupée obliquement, ainsi que celle de la mandibule inférieure. En hiver, le bout du bec s'use, et le bec a alors la même forme que sur la figure de M. Bureau, même sur les individus d'été.

*Simorhynchus kamtschaticus* Lepech.

Bien que je possède 13 exemplaires de cette espèce, je n'ai que très peu de chose à ajouter.

1° La bande blanche inférieure est quelquefois plus longue que celle que j'ai nommée médiane, et qui commence en arrière de l'œil.

2° Le ventre et les sous-caudales sont constamment blanchâtres.

3° D'après les exemplaires qu'on m'a fournis de l'île Miednaia (de cuivre), en septembre de l'année passée, l'époque de la mue a lieu avant celle des autres espèces.

*Ciceronia pusilla* Pall.

Je possède six exemplaires de cet Oiseau, tous en plumage d'hiver, tués sur l'île de Behring, en décembre et en janvier.

Le bec des deux sexes est foncé, presque noirâtre ; à la base du sommet, on voit une surface noire, couverte d'une membrane, longue de 2<sup>mm</sup>5, sur laquelle il y a eu probablement une scutelle ; cette surface est égale dans les deux sexes.

La tête et le dessus du corps sont noirs, le dessous blanc ; le mâle porte sur la tête, à partir du front, de nombreuses plumules blanches, fines et aiguës au bout, longues environ de 10<sup>mm</sup>, dans les Oiseaux d'hiver. La surface occupée par ces plumules s'étend jusqu'à la hauteur des yeux. Derrière l'œil, il y a dans les deux sexes des traces de plumules blanches, reste des parures nuptiales. Les plumules blanches sont denses au front, sans cependant couvrir le fond. Les femelles ont aussi la trace de ces plumules.







---

Meulan, imp. de A. Masson.

---